

CHRISTINE REBET

Escapologie

Traduction des textes des films
Translation of the texts in the films

Thunderbird, 2018

[FR]

Dans l'Antiquité, à Sumer et en Mésopotamie, on croyait que les dieux envoyaient des visions divines aux rois pour leur inspirer la commande de temples.

Ici, Gudea, roi de Lagash, demande l'aide de Nanshe, déesse de la prophétie, pour traduire les visions qui lui sont parvenues en rêve.

Selon les textes commémoratifs et les inscriptions que l'on a retrouvées sur ses statues, le dieu Ningirsu a ainsi ordonné à Gudea, prince de Lagash, de lui construire un temple. Ningirsu est apparu en rêve à Gudea et lui dit*.

Gudea, souverain de Lagash, décrit sa vision en rêve :

« Mère, il y avait quelqu'un dans mon rêve.

Il était gigantesque, comme le ciel ou la terre.

Sa tête était comme celle d'un Dieu et ses ailes comme celles de l'oiseau-tonnerre.

Le bas de son corps était comme un déluge.

Mais je n'ai pas compris ce qu'il voulait dire exactement.»

Nanshe, la mère de Gudea, répondit :

« La personne qui, selon toi, était

Aussi gigantesque que les cieux,

Aussi gigantesque que la terre,

Et dont le bas du corps était

Comme un fleuve qui déborde,

C'était en réalité mon frère, Ningirsu.

Il t'a dit de construire son temple Eninnu.»

*Extrait tiré de Zainab Bahrani, *The Infinite Image: Art, Time and the Aesthetic Dimension in Antiquity* [L'image infinie : L'art, le temps et la dimension esthétique dans l'Antiquité], Presses de l'Université de Chicago, 2014, p. 110

[EN]

In ancient Sumer and Mesopotamia, it was believed that the gods sent divine visions to the leaders to inspire the commission of their city temples.

Here, Gudea, King of Lagash seeks the assistance of Nanshe, goddess of prophecy, to translate the visions that came to him in a dream.

According to commemorative texts and inscriptions on his statues, the god Ningirsu ordered Gudea, Prince of Lagash, to build a temple for him. Ningirsu came to Gudea in a dream and spoke to him.*

Gudea, ruler of Lagash, describes his vision in a dream:

"Mother, there was someone in my dream

He was enormous like the sky or the earth

His head was like a God and his wings like the Thunderbird

His lower body was like a flood storm

But I didn't understand what exactly he intended".

Nanshe, Gudea's mother replied:

"The person who you said was

As enormous as the skies

Enormous as the earth

And whose lower body was

Like a flood storm

He was in fact, my brother, Ningirsu

He talked to you about building his temple Eninnu".

*Extract from Zainab Bahrani, *The Infinite Image: Art, Time and the Aesthetic Dimension in Antiquity*, Chicago University Press, 2014, p. 110

Breathe In, Breathe Out, 2019

[FR]

J'en ai souvent rêvé.
Avoir la puissance des chenilles.
Voir des ailes surgir de son corps de ver.
Voler au lieu de ramper sur le sol.

S'appuyer sur l'air et non sur la pierre.
Passer d'une existence à l'autre sans devoir mourir
Et renaître et par là-même faire basculer le monde sans le toucher.
La forme la plus dangereuse de magie.
La vie la plus proche de la mort.
La métamorphose.

J'en ai souvent rêvé.
Se réveiller et vivre dans un monde qui n'a rien à voir avec ce que nous savons.

Ce rêve est la vie de notre planète.
Ce rêve est l'histoire de la vie.*

*Extrait d'Emanuele Coccia, *Métamorphoses*, éditions Payot & Rivages, 2020

[EN]

I have often dreamt of it.
To possess the power of caterpillars.
To see wings loom up from the worm's body.
To fly instead of creeping on the ground.
To lean against the air and not on the stone.
To pass from one existence to another without having to die
And to be born anew and thereby rock the world without touching it.
The most dangerous form of magic.
The life that is closest to death.
The metamorphosis.

I have often dreamt of it.
To awaken and live in a world that has nothing to do with what we know.
Such a dream is the life of our planet.
Such a dream is the history of life.*

*Extract from Emanuele Coccia, *Metamorphoses*, Polity, 2021

Otolithe, 2021

[FR]

Oh Dieu Oh Dieu
Nous partons grâce à toi
L'ancre déchire la chair de la mer
Conduis-nous sur les bancs où la fortune dort
Où les pleurs des émirs reposent dans la nacre
Nous descendons où l'homme ne vit pas
Où le diable nous souffle au plus profond des oreilles
Fortune Fortune

[EN]

Oh God oh God
We are leaving thanks to you
The anchor tears the flesh of the sea
Lead us to the shores where fortune sleeps
Where the tears of the emirs lie in mother of pearl
We are descending into no man's land
Where the devil blows deep into our ears
Fortune Fortune